



Les marionnettes du théâtre de La Poudrière entraînent les spectateurs au fond des mines d'asphalte de Travers. DAVID MARCHON

**MINES DE LA PRESTA** Le théâtre de la Poudrière interprète «Les Indes noires».

# Voyage magique et déroutant dans les entrailles de la terre

FANNY NOGHERO

Se laisser guider aveuglément par le Petit Jules, explorateur professionnel, c'est pénétrer avec humour dans le monde fantastique de Jules Verne et plus particulièrement dans «Les Indes noires».

Un roman adapté par Yves Robert et mis en scène par Yves Baudin, directeur du théâtre neuchâtelois de la Poudrière, ac-

tuellement joué au cœur des mines d'asphalte de Travers.

Dans un décor aussi imposant, encore imprégné de son riche passé, où se sont succédées cinq générations de mineurs, comment ne pas se sentir immédiatement happé par l'histoire de James Starr, l'ingénieur contraint de fermer la mine de charbon d'Aberfoyle, en Ecosse, et de la famille Ford, qui choisit de rester vivre au fond de la houillère.

Une houillère finalement pas si abandonnée que ça, dans laquelle les spectateurs s'aventurent sur les pas de James Starr et du Petit Jules au son des cornemuses. La magie opère immédiatement et, envoûtés par le jeu des comédiens et de leurs marionnettes, on s'enfonce dans la mine comme aspiré par le récit. Tantôt au milieu des protagonistes grandeur nature, tantôt plus en retrait par un jeu de marion-

nettes beaucoup plus petites, on vibre et frémit avec les personnages.

La mine elle-même s'anime et se fait tour à tour enveloppante ou menaçante. Le mystère plane dans les galeries, tout comme la ténébreuse chouette Harfang. Sons et lumières font parler les ombres et donnent la réplique aux comédiens avec intensité, sans jamais les écraser.

Le résultat se révèle délicieusement troublant. Au point qu'au sortir de la mine, lorsque les lourdes portes se referment, à l'instar de James Starr le spectateur est envahi par un sentiment étrange, comme si tout cela n'avait été qu'un rêve. Et si c'était le cas... ◉

## LE DERNIER DIRECTEUR DES MINES «TELLEMENT ÉMU»

«J'ai vu le spectacle vendredi soir et j'étais tellement ému que je n'ai pas pu parler aux comédiens à l'issue de la représentation pour les remercier et les féliciter.» Pierre Kipfer, le dernier directeur des mines d'asphalte de Travers, remis de ses émotions, confie qu'à ses yeux le travail effectué par le théâtre de La Poudrière est fabuleux. «L'histoire est remarquable, le décor mis en place est splendide, on retrouve vraiment l'ambiance des mines. De surcroît, j'ai croisé des anciens mineurs et lorsque James Starr annonce la fermeture de la mine, ça

m'a vraiment pris aux tripes. Je me suis revu à sa place en 1986, lorsque nous avons cessé l'exploitation de La Presta.» L'ancien directeur du site tire son chapeau aux comédiens, non seulement pour leur jeu, mais également pour leur aisance à évoluer au fond de la mine, sans jamais se faire voir des spectateurs, en empruntant des galeries annexes. «Pour les connaître sur le bout des doigts, je ne sais pas comment ils font pour s'y retrouver aussi bien. Un vibrant hommage aux centaines de mineurs qui se sont relayés durant trois siècles.»

## INFO

**Renseignements et réservations:** sur le site [www.indesnoires.ch](http://www.indesnoires.ch) ou au 032 864 90 70. «Les Indes Noires dans les mines d'asphalte» sont à découvrir jusqu'au 14 juillet.